Le Numéro : 10 CENTIMES — N° 89 — 31 Octobre 1896 — 7 FRANCS par An

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

— ADMINISTRATION —
ES CARRÉ ET C. NAUD, ÉDITEURS

ABONNEMENTS :
t Départements. . . . . 7 fr.
ER. . . . . 10 fr.
onnements partent du commencement de chaque mois.
, RUE RACINE, Paris

— DIRECTION SCIENTIFIQUE —
F. BRUN, Professeur agrégé, Chirurgien de l'hôp. des Enfants.
L. LANDOUZY, Professeur de thérapeutique, Médecin de l'hôpital Laënnec, Membre de l'Acad. de médecine.
H. ROGER, Professeur agrégé, Méd. de l'hôpital d'Aubervilliers
E. BONNAIRE, Professeur agrégé, Accoucheur des hôpitaux.
M. LETULLE, Professeur agrégé, Médecin de l'hôpital Saint-Antoine
L. OLIVIER, Docteur ès sciences.
E. DE LAVARENNE, Médecin des Eaux de Luchon.
M. LERMOYEZ, Médecin de l'hôpital Saint-Antoine.

— RÉDACTION —
E. DE LAVARENNE, SECRÉTAIRE-GÉNÉRAL
F. JAYLE, Secrétaire
Les communications verbales sont reçues les lundi et vendredi
De 4 à 6 heures
3, RUE RACINE, Paris

SOMMAIRE

ONIE ET GROSSESSE, par M. le profes- GAULARD 577

IE CONGRÈS FRANÇAIS DE CHIRURGIE.
âne et rachis : Suture du sinus latéral dé- par l'extraction d'un fragment osseux en- par un coup de pied de cheval et nécrosé rtie. Guérison, M. ED. SCHWARTZ. — Abcès erveau d'origine otique, M. BROCA. — ite du sinus latéral et septicopyémie consé- aux vieilles suppurations de l'oreille, VIÈRE. — Chirurgie du crâne. Instrumenta- t résultats opératoires, M. DOYEN. M. CHI- — Ligatures apophysaires, M. A. CHIPAULT.
ce et cavités de la face : Documents pour rurgie du nez, M. CASTEX. — Névralgie re- du maxillaire inférieur traitée avec succès résection nerveuse, M. DUBOIS. — Sinusite laire compliquée de tic douloureux. Guéri- ar la trépanation et la résection de la pa- terne, M. COMBES. — Sur le maintien de la n restante du maxillaire inférieur après la ion pour néoplasme sans appareil prothé- M. LERICHE. — Résultats obtenus par la lle méthode de chéiloplastie, M. LARGER. lébite faciale et phlébite ophthalmique s par la section hâtive au thermo-cautère veine angulaire et des tissus sous-orbitai- L. L. LANCIAL. — Cou, Larynx, Corps thy- : Nature et traitement chirurgical du goi- ophthalmique, M. CH. ABADIE. MM. JONNESCO, R. — Libération longitudinale de la trachée e traitement palliatif dans le cancer du thyroïde, M. ADENOT. — Thyroïdite chro- M. E. TAILLEFER. — Paralysies laryngées ise chirurgicale, M. PAUL RAUGÉ. — Etude s abcès du cou consécutifs aux inflamma- iguës ou chroniques de l'oreille moyenne, MON DU FOUGERAY. M. BROCA. — Région cique (plèvres, poumon) : Traitement des èmes chroniques par la décortication du on; résultats, indications, technique, M. E. ME. M. GIRARD. 578

ATION FRANÇAISE D'UROLOGIE. — Com- ations diverses : De l'intervention chi- ale au cours des uréthrites purulentes, VIGNERON. MM. NOGUÈS, M. JANET. — Deux nurie traités par la néphrotomie, M. E. IER. MM. DURET, M. POUSSON. — Volumi- pyonéphrose très ancienne fibro-cartilagi- chez un homme de quarante-sept ans. ON, M. DURET. — Végétations polypoïdes rêtre, M. REBOUL. — Deux cas d'arthrite orrhagique suppurée, M. A. MALHERBE. RAUD, NOGUÈS, MALHERBE. — Pathogénie et traitement de l'hydronéphrose, M. LEGUEU. M. ALBARRAN. — Prothèse testiculaire après castration, M. CARLIER, M. LOUMEAU. — Valeur de la résection des canaux déférents dans l'hypertrophie de la prostate, M. CARLIER. 583

L'œuvre de Hanot, par M. A. LETULLE CCCXCII

SOCIÉTÉS SAVANTES

Société de chirurgie : Complications intra-crâniennes des otites, M. A. BROCA. — Polype naso-pharyngien, M. NÉLATON. — Lipome arborescent du genou, M. LEGUEU. — Lavage de la chambre antérieure après la cataracte, M. ANGER, MM. TERRIER, BRUN, KIRMISSON. — Anévrysme poplité. Extirpation. Guérison, M. TUFFIER CCCXCIII

Répertoire thérapeutique CCCXCIV

L'ŒUVRE DE HANOT

Au lendemain d'une fin si cruelle, sur le côté tragique de laquelle on aurait dû avoir la pudeur de faire le silence, pendant les heures douloureuses que l'amitié voudrait consacrer dans le silence et le recueillement au souvenir ému de celui qui va disparaître, il est difficile de juger l'œuvre médicale de Hanot.

J'essayerai, néanmoins, d'esquisser la haute figure de ce savant honnête, médecin consciencieux, doublé d'un artiste incomparable, qui meurt avec la certitude d'avoir presque totalement achevé son œuvre.

On peut affirmer sans exagération qu'en Hanot s'incarnait l'un des derniers modèles de cette génération, bientôt éteinte, de médecins encyclopédistes, curieux de toutes choses et dont l'esprit, avide de connaître, mais, en même temps, guidé par une prudente sagacité, acceptait sans arrière-pensées toutes les découvertes de la science et savait les utiliser.

Clinicien consommé, élevé à la bonne école, Hanot adorait l'étude du malade. Son coup d'œil et son expérience se complaisaient dans la recherche des faits. Sa personnalité y puisait des documents dont son esprit généralisateur tirait un profit inattendu. Rompu à l'anatomie pathologique dès les premières années de sa vie médicale, mon savant ami vit éclore la révolution Pastorienne et n'hésita pas à lui demander, avec la rectitude scientifique qui lui servait de guide, les solutions des problèmes pathogéniques qu'il poursuivait depuis tant d'années.

Ses études nombreuses et méthodiques sur la tuberculose et sur la pathologie du foie en sont la démonstration.

Parcourez la liste longue et captivante de ses travaux, relisez ses derniers mémoires publiés dans la *Presse médicale* et dans la *Semaine médicale*; partout vous serez frappé de l'ingéniosité des observations cliniques, de la profondeur des vues générales, de la précision scientifique des détails anatomiques qu'il prodiguait, le mot n'est pas trop fort, dans chacune de ses études.

C'est, qu'en effet, ce cœur aussi grand que généreux et désintéressé se donnait sans compter, dans ses amitiés fécondes comme dans ses efforts scientifiques. Pas une de ses idées, aussi originales que précises, qu'il n'ait libéralement semées, « jetées en bon moissonneur », sans regarder derrière lui, sans refermer sa main. Ses élèves, qui l'aimaient tant et qu'il aimait paternellement, le savaient bien; leurs thèses et leurs mémoires, inspirés de l'idée directrice du Maître, recueillaient la pure semence et la fructifiaient.

Maître, il l'était, non seulement par sa bonté proverbiale, par son dévouement éprouvé, par sa tendresse inépuisable, mais encore et par-dessus tout, par le labeur infatigable autant qu'incessant auquel il se condamnait, chaque jour, dans cet hôpital Saint-Antoine qu'il affectionnait si fort.

L'œuvre médicale de Hanot, c'est, avant tous ses autres travaux, l'étude du foie pathologique. La cirrhose hypertrophique avec ictère chronique, sa première œuvre magistrale en même temps que sa thèse, décida de l'orientation de sa vie scientifique. Il avait trouvé, du premier coup, sa voie sur un filon précieux que son esprit ordonné ne lâcha plus désormais. Aussi, que de petits chefs-d'œuvre vont sortir de sa plume, au cours des vingt années ultérieures : la tuberculose hépatique, les cirrhoses curables, le cancer et les néoplasmes du foie, le diabète bronzé, l'acholie pigmentaire, les cirrhoses tuberculeuses, l'asystolie hépatique, la pathologie de la bile, l'ictère grave infectieux, le foie ficelé des tuberculeux, la cirrhose capitonnée, le cancer primitif de l'ampoule de Vater et la syphilis hépatique, j'en passe et des plus remarquables; tous ces mémoires rappellent l'idée directrice, prouvent la continuité de l'effort, démontrent l'énorme quantité de documents recueillis, étudiés et classés par cet esprit incomparablement créateur.

pho-Glyco- rophosphate et Manganèse FER CHEYNET
TON IODÉ DU Dr MÉHU
NE MEISSONNIER Antisepsie des muqueuses.
I MOISAN COCA & KOLA
LE MÊME SALICYLÉ
rm. intestin., Diarrhées, Sueurs nocturnes des Phtisiques.
férer au Todd et à la Potion cordiale dans tous les cas.

VICHY-CÉLESTINS
Glycérophosphate de chaux Freyssinge.
POUGUES — *Guérit l'Estomac.*
ELIXIR IODO-TANNIQUE NALINE
HAMAMELINE-ROYA : *Tonique vasculaire.*
VIN DE BUGEAUD. Quina et Cacao.

BIARRITZ THERMES SALINS — Sources chlorurées sodiques fortes, bromo-iodurées, à 24° de salure. Lymphatisme, Tuberculose ganglionnaire et osseuse. *Rachitisme. Mal. de l'enfance et de la femme.*
AMPOULES BOISSY A L'IODURE D'ÉTHYLE (Asthme)
LA COMMUNE DE BRAZEY EN PLAINE (Côte-d'Or) demande un médecin. Appointements fixes : 3000 fr. S'adresser au maire de ladite commune.
SPARADRAPS ANTISEPTIQUES DEBUCHY
HAMAMELIDINE LOGEAIS : Varices, Hémorrhoïdes.

Inutile de rappeler les œuvres faites en collaboration, dont il fut le plus souvent l'inspirateur, et où l'on retrouve toujours l'idée originale du maître.

Le temps va accomplir son œuvre et faire passer dans son creuset cette noble existence, entièrement consacrée au travail et à la science, l'ouvrier infatigable et l'ardent artiste que nous avons si sincèrement aimé, n'a rien à craindre du jugement définitif que lui réserve l'avenir.

M. LETULLE.

FACULTÉ DE MÉDECINE

Cours de thérapeutique. — Le Professeur LANDOUZY ouvrira le cours de thérapeutique le lundi 9 Novembre, à 3 heures (grand amphithéâtre de l'Ecole pratique) et le continuera les mercredis et vendredis suivants à la même heure.

Objet du cours : Indications thérapeutiques et médications dans les affections de l'appareil respiratoire. Phthisie pulmonaire.

Cours de médecine légale. — M. BROUARDEL. — I. *Cours de médecine légale pratique à la Morgue.* Ce cours commencera à la Morgue le mercredi 4 Novembre 1896, à 2 heures de l'après-midi, et se continuera les vendredis, lundis et mercredis suivants, à la même heure. Ordre du cours : les mercredis, M. Brouardel; les vendredis, M. Descoust, chef du laboratoire de médecine légale; les lundis, M. Vibert, chef du laboratoire d'anatomie pathologique.

II. *Conférences pratiques de physiologie, d'anatomie pathologique et de chimie appliquées à la toxicologie.* Ces conférences seront faites au laboratoire de toxicologie (caserne de la Cité, 2, quai du Marché-Neuf). Elles auront lieu dans l'ordre suivant, à dater du samedi 7 Novembre 1896 : les mardis, jeudis et samedis. Ordre du cours : les jeudis, à 4 heures, M. Descoust, chef du laboratoire de médecine légale; les mardis, à 3 heures, M. Vibert, chef du laboratoire d'anatomie pathologique; les samedis, à 3 heures, M. Ogier, docteur ès-sciences, chef du laboratoire de chimie.

III. *Conditions d'admission au cours de médecine légale pratique et aux conférences.* — Seront seuls admis à suivre le cours de médecine légale pratique et les conférences, sur la présentation d'une carte spéciale qui leur sera délivrée, après inscription au secrétariat de la Faculté : 1° MM. les docteurs en médecine; 2° MM. les étudiants ayant subi le 3e examen de doctorat.

Le Laboratoire de Chimie (caserne de la Cité, 2, quai du Marché-Neuf), sera également ouvert aux élèves qui désireraient entreprendre des recherches personnelles sur des sujets de chimie toxicologique.

Enseignement pratique du diagnostic et du traitement de la diphtérie. — M. Sevestre, médecin des hôpitaux, chargé d'un cours de clinique annexe, commencera, le lundi 2 Novembre 1896, à 9 heures du matin (hôpital des Enfants-Malades, pavillon Trousseau), un enseignement pratique du diagnostic et du traitement de la diphtérie (sérothérapie, bactériologie, tubage et trachéotomie).

Seront admis à suivre cet enseignement MM. les étudiants pourvus de 16 inscriptions, et MM. les docteurs en médecine. — Ils seront classés par séries de douze et pour une période de quinze jours. (MM. les docteurs en médecine devront justifier de leur grade, soit en produisant le diplôme de docteur, soit toute autre pièce énonçant leur identité.)

Chacun d'eux sera exercé à l'examen bactériologique et à la pratique des interventions opératoires.

Les inscriptions seront reçues au secrétariat de la Faculté (guichet n° 1), tous les jours, de midi à 3 heures.

Travaux pratiques de chimie biologique. — M. HANRIOT, agrégé, chef de travaux chimiques, commencera les conférences et ouvrira les travaux pratiques de chimie biologique, le samedi 7 Novembre 1896, à 8 heures du matin (Laboratoire des travaux pratiques de chimie. Ecole pratique).

MM. les étudiants de première année sont obligés de suivre ces exercices : ils seront répartis, pendant le semestre d'hiver, en trois séries, qui auront lieu à partir du samedi 7 Novembre.

Ils recevront une lettre de convocation individuelle.

Travaux pratiques d'anatomie pathologique, sous la direction de M. BRAULT, chef des travaux. — Les travaux pratiques d'anatomie pathologique commenceront le mardi 3 Novembre 1896.

MM. les étudiants, pourvus de 13 inscriptions régulières (la 13e ayant été prise en Octobre-Novembre 1896), sont priés de se faire inscrire, pour lesdits travaux, au secrétariat de la Faculté (guichet n° 2), tous les jours, à partir du lundi 12 Octobre 1896, jusqu'au samedi 24 Novembre inclus, et de midi à 3 heures. — Ils peuvent demander leur inscription par écrit. Des lettres de convocation leur seront adressées à domicile.

Ils sont prévenus que, dans le cas où ils négligeraient de se faire inscrire aux dates ci-dessus indiquées, les inscriptions ultérieures leur seront refusées.

Laboratoire de pharmacologie et matière médicale. — *Etude du droguier.* Le laboratoire de pharmacologie et matière médicale est ouvert à MM. les étudiants de troisième et quatrième années, pour l'étude du droguier, les mercredis matin, de 9 heures à 11 heures, et les vendredis, de 1 heure à 5 heures.

MM. les étudiants sont priés de se faire inscrire au Laboratoire, tous les jours, de 1 heure à 3 heures.

Concours pour le clinicat chirurgical. — Un concours pour un emploi vacant de chef de clinique chirurgicale s'ouvrira à la Faculté de médecine de l'Université de Paris, le lundi 16 Novembre 1896, à 9 heures du matin.

Conditions du concours : Les candidats devront se faire inscrire au secrétariat de la Faculté, avant le 8 Novembre 1896. (Le registre d'inscription sera ouvert tous les jours, de midi à 3 heures, guichet n° 2). Ils auront à produire leur acte de naissance et leur diplôme de docteur.

Sont admis à concourir : tous les docteurs en médecine français qui n'ont pas plus de trente-huit ans au jour de l'ouverture du concours.

Les fonctions de chef de clinique sont incompatibles avec celles d'agrégé en exercice, de prosecteur et d'aide d'anatomie.

Pour tous autres renseignements, s'adresser au secrétariat de la Faculté.

Concours pour l'emploi d'un médecin-adjoint à l'hospice de Beauvais. — Ce concours s'ouvrira, le 4 Novembre 1896, à la Faculté de Médecine de Paris.

Le jury est ainsi composé : MM. Hayem, Dieulafoy, Roger, Widal, Wurtz. — M. Thoinot, juge-suppléant.

Cours libres. — Autorisés pour le 1er semestre de l'année scolaire 1896-1897, par le Conseil de l'Université de Paris, le 27 Juillet 1896 :

M. Démelin, manœuvres obstétricales, lundis, mercredis et vendredis, de 3 h. 1/2 à 4 h. 1/2, à l'amphithéâtre Cruveilhier; ouverture des cours, lundi 16 Novembre 1896.

M. Dunogier, pathologie et thérapeutique dentaires, jeudis, à 5 heures, à l'amphithéâtre Cruveilhier; ouverture des cours, jeudi 19 Novembre 1896.

M. Lavaux, affections des voies urinaires, mardis, jeudis et samedis, à 2 heures, à l'amphithéâtre Cruveilhier; ouverture des cours, mardi 15 Décembre 1896.

HOPITAUX

Cours pratique d'ophtalmologie. — M. Terson, chef de clinique, commencera le samedi, 14 Novembre à l'Hôtel-Dieu, à 5 heures, des conférences pratiques :

1° D'ophtalmologie (avec malades);

2° De chirurgie oculaire (avec exercices par les élèves).

M. Mermet, chef du laboratoire, commencera, le lundi 16 Novembre, à l'Hôtel-Dieu, à 5 heures, des conférences pratiques :

1° D'anatomie normale et pathologique de l'œil et de ses annexes, (pièces techniques et histologiques);

2° De bactériologie clinique de l'œil.

Les premiers de ces cours auront lieu : les mardis, jeudis et samedis, à 5 heures;

Les deuxièmes : les lundis, mercredis et vendredis, à la même heure, et dureront six semaines.

S'inscrire d'avance, tous les matins, à la clinique ophtalmologique de l'Hôtel-Dieu.

Concours de l'Internat.

Séance du 28 Octobre 1896.

Section d'Anatomie.

MM.		MM.	
Poulain	11	Camus	12
Grégoire	8	Petit (Jean)	11
Dauzats	absent.	Renault	10
Leven	14	Schwartz	13
Lalande	absent.	Chalochet	12

Section de Pathologie.

Lévy (Jules)	13	Athansin	10
Viaud-Grand-Marais	absent.	Weber	10
Schutzenberger	9	Lortat (Jacob)	12
Guéry	12	Zimmern	12
Desvaux	absent.	Noica	7
Chifolian	12	Meunier	absent.
Hanot	8	Tardif	10

Séance du 29 Octobre 1896.

Section de Pathologie (lecture des copies).

MM.		MM.	
Merlet	absent.	Léger	11
Morely	12	Asselineau	absent.
Meurist	absent.	Latteux d'Espagne	absent.
Rabant	absent.	Lippmann	11
Lamouroux	10	Barbarin	13
Schultz	absent.	Degorse (A.)	excusé.
Richard	9	Sauvage	absent.
Jacomet	13	Lœwy	13
Savignat	absent.	Jalaguier	13
Babonneix	absent.	Monel	absent.
Bentz	absent.	Roche	absent.
Brun	9		
Bergeron	absent.		

Séance du 30 Octobre 1896.

Section de Pathologie

MM.		MM.	
Rousseau	11	Delthil	absent.
Drouin	9	Palle	11
Baranger	7	Saint-Céne	absent.
Roux	12	Bonnel	11
Chevrey	12	Schmann	8
Schachmann	10	Perrée	9

La prochaine séance de Pathologie aura lieu le dimanche 1er Novembre, à 9 h. 1/2 du matin, à la Charité.

Séance du 30 Octobre 1896.

Section d'Anatomie.

MM.		MM.	
Leduc	absent.	Tixier (Félix)	
Dieupart	absent.	Michaux (Georges)	
Lenormant	13	Quiserne	
Clerc	14	Poulard	
Goudart	10	Brès	

Séance du lundi 2 Novembre 1896.

MM. Moret (Louis), Traverse, Arnal, Vlel, Nic Bardon, Teutrelin, Fouquet (Charles), Géraud, L gnet, Coudert (Raoul), seront appelés à lire leurs

Concours de l'Externat.

Séance du 28 Octobre 1896.

Section de Pathologie.

DE LA CHLOROFORMISATION ET DE SES ACCIDENT

MM.		MM.	
Rabier	14 1/2	Voix	
Roger d'Auge	15	Pelicier	
Weill (Benj.)	15 1/2	Merklen	
Renault	16	Souchon	
Lorier	16	Merle	
Petit (Gabriel)	12	Quillon	
Trenaunay	12 1/2	Morin	
Verbeck	19	Mallet	
Michel (Fernand)	14	Sénéchal	
Perpère	18 1/2	Vialle	
		Lévy (Armand)	

Séance du 29 Octobre 1896.

Section d'Anatomie.

MM.		MM.	
Clerc	absent.	Dubarry	
Lavergne	13	Algret	
Lévy, Albert	14 1/2	Jamet	
Chapon	17	Forget	
Claude	15	Febvre	
Durieux	4	Fabre	
de Cazeneuve	10	Esmonet	
Leclerc	11 1/2	Boidin	
Leroux	absent.	Bloch, Paul	
Cerize	14	Aveline	

Séance du 30 Octobre 1896.

Section de Pathologie.

HÉMOPTYSIES

MM.		MM.	
Roques	18 1/2	Vacquerie	
Mortier	8	Tillaye	
Parrot	absent.	Raoult	
Rousseau	14	Prestrelle	
Mauraisse	18 1/2	Royer	
Navarre	absent.	Roland	
Paisseaud	16 1/2	Rocher	
Teisseire	9	Poupault	
Meynier	15	Paon	
Mathieu (Charles)	6	Renon	
Sonnet	absent.	Roger (Jacques)	
Valaset	11 1/2		

La prochaine séance de pathologie aura lieu 3 Novembre, à 9 h. 1/2 du matin.

NOUVELLES

Société de chirurgie : Ordre du jour de la pr séance :

Discussion : Sur la communication de M. Br les complications des otites.

Rapports : 1° Hernie du cœcum par M. Court port par M. Reynier.)

2° Sur deux cas de gastro-entérostomie par M. (rapport par M. Chaput.)

3° *Communication* : Sur un ostéome du maxill férieur par M. Lejars.

SOCIÉTÉS SAVANTES

SOCIÉTÉ DE CHIRURGIE

28 Octobre 1896.

Complications intra-crâniennes des oti M. A. Broca. Lorsqu'une otite mal soignée passe à nicité, il est très fréquent qu'elle conduise son à la mort par une complication intra-crânienne : gite aiguë, thrombose des sinus, abcès entre l'o dure-mère, abcès encéphalique, cérébral ou céré Souvent, à l'autopsie, plusieurs de ces lésions coe constituant un ensemble au-dessus des ressou l'art, et, de cette association, résultent, en ou grandes difficultés cliniques. Mais, au début, l plexité est moindre : le diagnostic de la lésion is prédominante est souvent possible, et, par lésions, quelques-unes sont chirurgicalement Contre la méningite aiguë, diffuse, suppuré sommes impuissants : et cependant, dans 4 cas —

ijà publiés — je suis intervenu. C'est que, dans , la certitude du diagnostic n'est pas absolue et usion est possible avec diverses lésions curables. ieurs reprises, j'ai publié des faits de « ménin- » ou de « méningites incomplètes » guéris par la ation de l'oreille; il existe, en outre, des ménin- irconscrites qui font transition aux abcès encé- ies; enfin, dans la thrombose, lorsqu'il n'y a pas nflement cervical, la ressemblance est grande ne méningite. Aussi, dans ces conditions, j'ai ie d'opérer et de me laisser conduire, en évidant alade, jusqu'au sinus, jusqu'au cerveau. Et c'est ela que je soutiens la nécessité d'adopter un pro- ermettant d'agir, en un seul temps au besoin, à sur l'oreille, le sinus, le cerveau et le cervelet. pinion, dont je ne suis pas l'inventeur, gagne du mais elle a encore des opposants.

mmence par émettre un aphorisme *absolu* : en tite moyenne suppurée avec accidents cérébraux, d'abord trépaner l'apophyse et la caisse. Dès question se pose de la manière suivante : faut-il, ler à l'intérieur du crâne, utiliser cette brèche, ouvrir une seconde, indépendante et plus ou éloignée ?

les *abcès extra-duraux*, il n'y a aucune discus- c'est autour des cavités de l'oreille qu'on les A plusieurs reprises, après avoir évidé l'os e suis arrivé à la dure-mère, baignant dans le ais, une seule fois, chez une fille de huit ans, j'ai un véritable abcès volumineux.

ce décollement ou cet abcès coïncident souvent bite, l'abcès cérébral ou cérébelleux : dès lors, es cas, l'opération mastoïdienne devra, de toute té, être poussée jusqu'à l'intérieur du crâne.

la thrombose, malgré quelques procédés spéciaux n a cru bon d'inventer, on n'a pas besoin de r qu'il est inutile d'ouvrir la boîte crânienne en ond point : pour atteindre le sinus, l'antre mas- est le meilleur repère. J'ai opéré 5 sujets pour sion, 4 fois en liant la jugulaire au cou; un de niers cas a été suivi de succès; dans celui où je touché à la jugulaire, l'enfant a succombé, au ne jour, à un pyo-pneumothorax par ouverture plèvre d'un foyer de gangrène pulmonaire. la rapidité du diagnostic et du traitement avant e dépend ici le succès.

pour les abcès cérébraux et cérébelleux que nce le désaccord sur le meilleur manuel opéra- Les procédés préconisés présentent des écarts dinaires et même MM. Picqué et Février, par- n principe de la voie mastoïdienne, ne me con- pas l'inutilité d'une trépanation sus-auriculaire dante.

bien prouvé aujourd'hui que les *abcès cérébraux* esque toujours temporaux et reposent directe- ur le plafond de l'aditus. Il est évidemment rai- le d'aller les chercher en partant du foyer osseux a causés et qu'ils avoisinent; le mieux est pour défoncer le plafond de l'aditus, ce qui est très à la trépanation de l'apophyse on a joint celle isse.

bcès cérébelleux, eux aussi, ont coutume d'être mité du rocher, et on les atteint en trépanant en et en dedans du coude du sinus. Il est donc près exploration du cerveau, d'explorer le cer- cela est important, car le siège de l'abcès encé- e ne peut souvent pas être précisé.

le premier sujet atteint d'abcès cérébral que j'ai igner, je n'ai pas porté le diagnostic, et c'est à ie que je me suis convaincu combien la voie ienne eût été chez lui opératoirement parfaite. j'ai traité une fillette avec succès; c'est celle viens de publier l'observation au Congrès de e.

pe naso-pharyngien. — **M. Nélaton** montre un auquel il a enlevé un polype naso-pharyngien voie palatine. Il a laissé la voie ouverte, et fort ement, car une récidive est survenue. M. Nélaton détruire au moyen de cautérisations à l'acide ique.

me arborescent du genou. — **M. Legueu** un lipome arborescent du genou.

ge de la chambre antérieure après la cte. — **M. Th. Anger** présente une seringue à pratiquer le lavage de la chambre antérieure pération de la cataracte.

Terrier, Brun, Kirmisson font remarquer que le est inutile.

rysme poplité. Extirpation. Guérison. — ier montre un malade, âgé de quarante-neuf ans, il a extirpé, avec succès, un anévrysme poplité, ès bas sur l'artère. Pour prévenir la gangrène, il ratiqué préalablement la compression intermit- e la fémorale, afin de favoriser le développement stomoses.

'emploi du tube en caoutchouc dans les moses gastro-intestinales. — **M. Reclus** lit unication ayant ce titre et envoyée par **M. Du-**

lisation du catgut. — **M. Chaput** préconise un mode de stérilisation du catgut que l'on met clave et que l'on porte lentement à 120°.

F. JAYLE.

Répertoire thérapeutique

La famille des Myrtacées, des plus communes dans l'archipel indien, dénommées dans le pays — mélaleuques —, comprend plusieurs espèces dont les feuilles ont la propriété de produire par la distillation des huiles essentielles aromatiques.

Dans la Nouvelle-Calédonie se trouve une espèce particulière, spéciale, à laquelle les indigènes ont donné le nom de Niaouli ou Niauli : c'est le Melaleuca viridiflora, qui se rencontre dans ces contrées, sous forme d'un arbre grand, à tronc blanc, tacheté de noir, d'où son nom. Ces arbres dégagent une odeur forte, des plus agréables, que les indigènes regardent comme des plus salubres. En faisant macérer les feuilles de ce Melaleuca dans l'eau et en les distillant, on en extrait une huile essentielle, d'une odeur pénétrante, camphrée, tenant à la fois de l'eucalyptol et de l'alcoolat de lavande.

Les néo-calédoniens ont un culte spécial pour cet arbre, au point qu'ils considèrent que la seule présence des feuilles de niaouli dans les marais désinfectent ces derniers.

Cette espèce de la famille des Myrtacées est connue depuis quelques années : nous avons, en effet, deux Thèses de pharmacie, remontant à 1869 et 1874, la première de M. Arthur Bavay, la seconde de M. Robinet; mais ce ne sont là que des essais chimiques.

Le premier travail véritable sur les Extraits de Niaouli, date de 1888 et est dû à M. Voiry[1]; il montrait dans son travail combien l'essence de niaouli était supérieure à l'essence d'eucalyptus : la première, en effet, contient peu ou pas d'aldéhydes, elle est bien plus pure que la seconde.

M. J. Natton, un peu après ce travail, publia une note sur le niaouli et s'efforça de vulgariser son essence. Au concours agricole du mois de Février 1893, groupe des Colonies, il exposa plusieurs préparations pharmaceutiques à base de cette essence, qui furent présentées au Jury par M. le conservateur de l'exposition permanente des Colonies, et obtinrent une médaille d'or. A cette même époque, ces divers produits furent expérimentés à l'hôpital Bichat, dans le service de M. H. Huchard.

Peu de temps après, M. Bertrand[2], chimiste du Muséum, publia l'analyse complète de l'essence de niaouli et conclut, dans cette étude très approfondie, à la supériorité de cette essence sur les essences d'eucalyptus et de cajeput (espèce de la même famille); il démontra que leurs parties constituantes sont, au point de vue chimique, à peu près les mêmes; mais il spécifia bien cependant que les aldéhydes, ce composé si éminemment toxique, ne s'y révélaient qu'à l'état de trace, à tel point que Voiry, avant lui, avait conclu qu'elles n'existaient pas. Enfin l'huile essentielle, qui a été dénommée injustement, eucalyptol, et qui est commune à ces trois espèces en particulier et à toutes les myrtacées en général, cette huile entre pour 50 pour 100 dans la composition de l'essence d'eucalyptus, 60 pour 100 dans celle du cajeput, et enfin 66 pour 100 et même 70 pour 100 dans l'essence de niaouli.

M. Main[3] fut chargé, par M. Dujardin-Beaumetz, d'expérimenter ce produit dans le service de ce dernier et publia les résultats qu'il avait obtenus. Il conclut à l'inocuité de l'essence de niaouli, soit prise par la voie stomacale, soit admnistrée en injections sous-cutanées; et démontra que la piqûre n'engendre ni douleur ni irritation; qu'enfin l'estomac la tolère très bien, et qu'elle s'élimine par la peau, par les poumons et les reins.

M. H. Huchard[4], comme nous l'avons dit plus haut, expérimenta, à l'hôpital Bichat, l'essence de niaouli, confiée par M. J. Natton, et fournit une étude clinique concluant « aux propriétés stimulantes, diaphorétiques et anticatarrhales » de cette essence... Il ajoute « qu'on peut l'utiliser dans le traitement de certaines affections rhumatismales, de quelques maladies de l'estomac... et enfin et surtout dans la phtisie pulmonaire, où on doit l'employer soit en injections sous-cutanées, soit par la voie stomacale. »

L'essence de niaouli, pure, provient donc, comme nous l'avons dit, de la distillation des feuilles fraîches du Melaleuca viridiflora : ces feuilles produisent environ de 2 à 2,5 pour 100 de leur poids; c'est un produit absolument privé de tout principe irritant ou nuisible, en même temps qu'un stimulant diffusible et un antispasmodique; c'est enfin un balsamo-antiseptique, contenant environ de 66 à 70 pour 100 d'eucalyptol pur, et, en outre, des traces d'aldéhydes, du térébène, du myrtol, du terpinol, des résines et des camphres divers, enfin un citrène (Bertrand).

Le niaouli semble aussi être un antiseptique énergique, par suite un antiputride et un antibacillaire; des essais nombreux ont été faits à ce sujet et sur diverses espèces de culture; ils ont donné des résultats satisfaisants. D'après les expériences de M. Forné[1], médecin en chef de la marine, expériences faites à l'Institut Pasteur, il semble résulter un fait bien acquis, que l'essence de niaouli agit sur les terrains de culture pour les rendre stériles et entraver l'évolution microbienne.

Nous savons, d'autre part, que ce produit s'élimine par la peau, la muqueuse des voies aériennes et par celle des voies urinaires; il était donc, par suite, tout indiqué de l'administrer dans les affections respiratoires et dans les affections rénales et des voies urinaires.

En effet, au point de vue thérapeutique, l'*essence de niaouli* produit de bons effets dans la bronchite chronique, la bronchorrhée, la bronchite fétide, la tuberculose pulmonaire, car elle modifie l'état général, les fonctions digestives, et, en s'éliminant, donne une haleine franchement aromatique, fait disparaître la purulence dans les crachats et facilite notablement la diminution des sécrétions bronchiques. Le niaouli est également tout indiqué dans les cystites et les uréthrites (MM. Voelker et Main), les coliques néphrétiques et les néphrites anciennes.

Qu'il nous soit permis d'ajouter, en terminant, que l'*essence de niaouli*, comme antispasmodique, relève l'état général par la suppression du malaise nerveux, de la douleur et des troubles généraux de la sensibilité.

A cause de tous ces bons effets, le niaouli mérite d'occuper une place dans la thérapeutique européenne, et, quand nous aurons indiqué quel en est le mode d'administration, nous aurons accompli la tâche que nous nous étions proposée.

Pour les injections hypodermiques, on doit se servir de l'*huile de niaouli*, dont voici les deux formules :

1° Huile stérilisée, 3 parties.
Essence de niaouli, 1 partie.

2° Parties égales d'huile et d'essence :

En injection hypodermique, chaque jour, de 2 ou 3 centimètres cubes.

On administre par la voie stomacale les capsules contenant 25 centigrammes d'essence de niaouli, soit pure, soit associée à l'iodoforme ou à la créosote.

Enfin, nous recommandons aussi l'huile de foie de morue additionnée de niaouli, qui masque assez bien la saveur désagréable de l'huile, tout en ajoutant à ses principes connus et justement appréciés les propriétés spéciales d'un agent balsamo-antiseptique.

Ces diverses préparations sont surtout destinées à être employées dans les bronchites anciennes, dans les catarrhes et la tuberculose pulmonaire.

En outre de cette médication, le malade peut se servir d'un petit inhalateur de poche, de façon à absorber des vapeurs de niaouli par les voies respiratoires.

Enfin, grâce à sa diffusibilité et à sa facile évaporation, il a été possible de présenter un petit appareil appelé niaouliseur, destiné à produire dans l'atmosphère la diffusion des vapeurs de niaouli. Ceci permet, avec l'assainissement des appartements, de purifier l'air et de produire le dégagement de principes résino-balsamiques, si appréciés du grand public médical, dans les maladies de l'appareil respiratoire.

1. VOIRY. — *Thèse de pharmacie*, Paris, 1888.
2. BERTRAND. — *C. R. de l'Académie des Sciences* (8 Mai 1893) et *Bulletin de thérapeutique*, 15 Mai 1893.
3. MAIN. — *Bulletin général de thérapeutique*, 30 Mai 1893
4. HUCHARD. — *Revue générale de clinique et de thérapeutique*, 31 mai 1893.

1. FORNÉ. — « Les essences de Niaouli et de Cajeput. » Paris, 1895.

BIBLIOGRAPHIE

H. Truc et E. Valude. — *Nouveaux éléments d'ophtalmologie*. Tome second, 1 vol. in-16 de 716 pages, avec 108 figures. Prix, 10 francs (A. MALOINE, éditeur).

L'Éditeur-Gérant : GEORGES CARRÉ

Paris. — Imprimerie L. MARETHEUX, 1, rue Cassette.

ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO

Les matières premières qui concourent à la préparation de cet Elixir sont : la viande crue, l'eau-de-vie et les écorces d'oranges amères. Aux malades qui ne peuvent vaincre leur répugnance pour les aliments, aux Phtisiques, aux Anémiques, aux Cancéreux, il réussit constamment.

4 à 8 cuillerées par jour selon les cas. — *Paris, 20, place des Vosges et Pharmacies.*

ANESTILE BENGUÉ à JET VARIABLE

(Mélange de Chlorure d'Ethyle et de Méthyle)

ANESTHÉSIE locale, NÉVRALGIES

Dr BENGUÉ
34, Rue La Bruyère
PARIS

Airol

Marque "GRIFFON"

Antiseptique interne et externe

a tous les avantages de l'Iodoforme sans en avoir les inconvénients.

L'AIROL n'est pas toxique et est inodore.
L'AIROL est un cicatrisant des plaies.
L'AIROL n'irrite pas les muqueuses.
L'AIROL est d'un emploi beaucoup moins dispendieux que l'Iodoforme. — *EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES.*

NOUVEAU MODE D'ADMINISTRATION DES PHOSPHATES aux Enfants, aux Femmes enceintes, aux Nourrices

par les **BISCUITS POLYPHOSPHATÉS** de A. THÉSÉE

aux Phosphates de chaux, Soude, Potasse, Magnésie et Fer, contenant chacun 1 gramme de Phosphates combinés.

BOITES de 25 50 100
3 francs, 5 francs, 8 francs représentant 1 litre, 2 lit., 4 lit. de Sirop, Solution ou Vin à base de Phosphates

ENVOI GRATUIT aux Médecins. DEPOT, 39, rue Châtenudun, PARIS

Farine lactée Nest

Cet aliment, dont la base est le bon lait, *est le meilleur pour le bas âge : il supplée à l'insuffisance du lait maternel, facilite le sevrage.*

En outre, pour les adultes convalescents *ou* valétudinaires *constitue une nourriture à la fois légère et substantielle.*

A. CHRISTEN, 16, Rue du Parc-Royal, Paris, et DANS TOUTES LES P

MM. les Docteurs sont priés de vouloir bien SPÉCIFIER le nom NESTLÉ *sur leurs*

GLYCÉRO-PHOSPHATES

ELIXIR à base de GLYCÉROPHOSPHATES de de CHAUX et de MAGNÉSIE
Associés à l'ELIXIR de STOUGHTON et au SULFATE de STR

SIROP à base de GLYCÉROPHOSPHATES de et de MAGNÉSIE
Indispensable à la Thérapeutique infan

GRANULÉ de GLYCÉROPHOSPHATE de neutre et entièrement assimil

SOLUTION Injectable de GLYCÉROPHOSPHAT
Maladies de la Moelle. — rebelles. — Aliénation

PHARMACIE BRUEL, à BÉCON-les-BRUYÈRES (Seine
et dans toutes les Pharmacies. — Vente en gros : 9 et 11, Rue de la Perl

Marque de Fabrique déposée

LACTO-FER du Dr GISCARD

C'est la préparation ferrugineuse par excellence. Elle ne fatigue pas l'estomac et ne constipe jamais. Employée avec le plus grand succès dans toutes les maladies qui ont pour cause l'appauvrissement du sang.

DOSE : 2 à 3 pilules par jour. — FLACON DE 100 PILULES : 3 FR.

VENTE EN GROS : CHASSEREAU-MÉNARD, Commissionnaire, 48, Faubg Poissonnière.

NIAOULI NATTON

ESSENCE PURE DE MELALEUCA VIRIDIFLORA

BALSAMO-ANTISEPTIQUE des MUQUEUSES — PUISSANT MODIFICATEUR des SÉCRÉTIONS :
AFFECTIONS des VOIES RESPIRATOIRES, BRONCHITES, PHTISIE, CATARRHE, GRIPPE, INFLUENZA, MALADIES des REINS et de la VESSIE.

CAPSULES NATTON { *au Niaouli pur, — créosot* / *iodoformé, créosoté-iodofor*
ESSENCE DE NIAOULI NATTON pour Inhalations.
HUILE DE NIAOULI NATTON pour Injections hypoderm
HUILE DE FOIE DE MORUE NIAOULISÉE NAT
INHALATEURS ET ÉMANATEURS NAT
DÉPÔT : 32, Rue des Bons-Enfants, PARIS
ET DANS TOUTES LES PHARMACIES.

EN VENTE AUX BUREAUX DE LA *PRESSE MÉDICALE* ET CHEZ TOUS LES LIBRAI

GUIDE MÉDICAL 1896

Enseignement de la médecine. — Service militaire. — Faculté de médecine de Paris. — Enseignement supérieur Musées et Bibliothèques. — Médecine militaire et navale. — Académies et Sociétés savantes. — Hôpitaux et Hospices de Asiles de convalescence. — Asiles publics d'aliénés Hôpitaux divers. — Ecole dentaire de Paris. — Loi sur l'exercice de la médecine

PRIX : **UN franc**

Comp^ie Française des **TISSUS ANTISEPTIQUES ET MICROBICIDES** Brevetée S. G. D. G.

Fabrication des Tissus basée sur les Théories Pastoriennes.

HYGIÈNE PUBLIQUE
Draperie, Tentures, Tapis, Ameublement.

HYGIÈNE PRIVÉE
Flanelle, Lingerie, Literie, Vêtements.

Hopitaux, Casernes, Chemins de fer, Administrations, Appartements.

PRÉSERVATION DES MALADIES CONTAGIEUSES ET ÉPIDÉMIQUES

Vente en Gros : MM. J. HAYEM et Cie, *Paris;* A. GRANDJEAN et Cie, *Reims;* BLIN et BLIN, *Elbeuf,* seuls Concessionnaires.

DRAGÉES DE DUROZIEZ
AU PROTOXALATE DE FER

Chaque Dragée contient 10 centigrammes de Protoxalate de Fer. Une à deux Dragées au début des deux principaux repas.

3 fr. LE FLACON
Pharmacie DUROZIEZ
58, Boulevard Saint-Michel, PARIS.

Paris. — Imprimerie de la Cour d'appel, L. MARETHEUX, directeur, 1, rue Cassette.